Avenir Conseil Élevage

INTERFACE

La lettre d'information d'Avenir Conseil Élevage

n° 41
AVRIL 2022

Apprendre à "Manager au quotidien"

Les formations « Travail » organisées ces derniers mois s'inscrivent dans la continuité des Hivernales 2020 sur le thème « Travail en élevage, tout un projet ».

En effet, dans un contexte d'évolution des structures, mais aussi de mutation plus globale, les exploitations sont confrontées à des **problématiques de main-d'œuvre** qui sont souvent raisonnées en termes de « solutions » immédiates. Ces Hivernales proposaient de regarder la problématique sous un angle plus large et de mener la réflexion autour de quatre options possibles (l'équipement, le salariat, la délégation ou la simplification) illustrées par quatre témoignages d'éleveurs.

Parallèlement, **3 formations** autour des relations interpersonnelles liées à l'activité professionnelle étaient proposées aux participants : **« Recruter », « Manager » et « Travailler à plusieurs ».**

L'actualité Covid en a retardé la mise en place et un groupe test a seulement pu être organisé dans l'Avesnois en juin 2021 sur le thème « Manager au quotidien ». Deux autres groupes se sont constitués cet hiver dans la Somme et dans l'Aisne. Ce sont 26 éleveurs qui ont été formés à ce jour.

Comment cela se passe ?

Chacune de ces formations est conçue sur trois jours, espacés de trois semaines afin de permettre d'expérimenter des situations entre chaque journée.

Ces formations, basées sur des échanges d'expériences, avec des apports théoriques et d'outils, permettent de prendre du recul et de s'approprier les notions de management. En effet, la plupart des participants ont d'abord choisi le métier d'éleveur, puis se sont trouvés employeurs de main-d'œuvre sans y être préparés.

Les sujets travaillés

D'abord, il s'agit de comprendre ce qu'est un manager, quel est son rôle, ainsi que **les différents types de management** à adapter aux situations et profils. En amont, il est indispensable de **définir ses propres besoins** et savoir prendre en compte ceux du salarié afin de privilégier un engagement partagé dans la durée.

Manager, c'est **gérer de la relation,** et la qualité de la communication est un gage de réussite pour une coopération efficace.

Bien se connaitre et savoir prendre en compte le fonctionnement de l'autre est essentiel pour atteindre ce but. La relation se nourrit ainsi par des feedbacks, des temps d'échange, des passages de consignes efficaces, des entretiens individuels constructifs. Sur un plan pratico-pratique, manager c'est aussi **savoir poser le cadre, fixer des objectifs et organiser.**

Les premiers bilans

Parmi les retours des éleveurs qui ont participés à cette formation, la confiance permise dans le groupe a été saluée à l'unanimité. Elle a favorisé les échanges entre les participants, ce qui a été particulièrement apprécié. L'intégration des compétences et la mise en place des actions dans la durée ont été mesurées à l'issue de chaque journée. Après la formation, un bilan à froid a permis d'avoir un retour sur les engagements des stagiaires et la mise en oeuvre effective d'un plan d'action. Parmi les actions qui ont été mises en place, beaucoup relèvent de l'organisation et l'instauration de feedbacks plus réguliers avec des temps d'échanges dans des conditions appropriées (lieu, moments…).

4 points peuvent être soulignés :

- Le fait de fixer des objectifs, pour l'entreprise comme pour les salariés, responsabilise chaque partie.
- Certains participants se sont aperçus de l'intérêt d'adopter la bonne posture et sont davantage en capacité d'agir aujourd'hui.
- Au final, chacun est reparti avec une meilleure compréhension des enjeux du management, sans se sentir jugé.
- Se sentir légitime dans son rôle de manager est important.

Nous projetons d'organiser d'autres formations sur l'une des thématiques « Travail » dans les prochains mois. Si vous êtes intéressé, faites-vous connaître auprès de votre conseiller ou au 03 27 72 66 66.

Evelyne DELALANDE et Vincent FALYS
Formateurs Accompagnement humain

AGRI SANTERRE
MATÉRIELS D'ÉLEVAGE

CANAPPEVILLE
CFA - CENTRE DE FORMATION EN ELEVAGE
BTS PA / CS lait / BPREA / BPA
PRATIQUE SUR NOTRE FERME
alimentation, insémination, échographie, soins, robot de traite, parage
27400 Canappeville - 02.32.50.51.71
www.cfa-cpse-canappeville.fr

com'une idée / - Abbeville - Amiens

Avenir Conseil Élevage
CS 50341
59400 CAMBRAI
Tél. : 03 27 72 66 66
Fax : 03 27 72 87 87
contact@a-cel.fr
www.avenir-conseil-elevage.fr

ÉDITORIAL

A VOS CÔTÉS POUR PILOTER VOTRE ÉLEVAGE

La 5ème vague de Covid 19 qui est venue perturber la fin 2021 ainsi que l'actuel conflit russo-ukrainien qui bouleverse les cours mondiaux des matières premières et de l'énergie montrent combien il faut savoir composer désormais avec un environnement instable et en perpétuel changement.

Nouveau Directeur d'Avenir Conseil Elevage depuis novembre, je signe ce premier éditorial dans **ce contexte inédit qui nous invite à une adaptation continuelle.** Soyez assurés que l'ensemble des équipes d'Avenir Conseil Elevage est mobilisé afin **d'éclairer vos prises de décisions techniques et économiques, de vous aider à sécuriser vos élevages,** et en particulier les aspects réglementaires en lien avec les dossiers de fertilisation, et à **anticiper au mieux les difficultés** liées au management de personnel.

Comme dit le dicton : **« Prévoir, c'est déjà agir »,** alors n'hésitez pas à faire appel à votre conseiller ACE.

Lionel LEMAÎTRE
Directeur d'Avenir Conseil Elevage

zoom

20 ans de plans de fumure et encore des nouveautés !

Plus de 550 agriculteurs font confiance à ACE en lui déléguant la réalisation totale de leur dossier de fertilisation (cahier d'épandage, plan prévisionnel, registre phytosanitaire…).

D'autres font appel aux conseillers afin qu'ils vérifient et corrigent, le cas échéant, les erreurs et les oublis que comportent les documents réalisés par leurs soins. Ainsi, les conseillers sont souvent amenés à revoir quelques paramètres de calculs de doses d'azote (objectifs de rendements trop élevés, reliquats azotés, prise en compte des apports organiques…).

Un fonctionnement en duo

Depuis 2021, ACE propose une solution collaborative qui permet à l'agriculteur d'honorer les exigences règlementaires avec l'appui d'un conseiller. Ce dernier prépare le plan de fumure à l'automne sur le logiciel Géofolia (assolement, semis, cipan…) puis se charge des calculs de doses d'engrais, du prévisionnel des apports et de la vérification des documents à l'issue de la campagne. L'agriculteur, équipé de Géofolia sur son smartphone ou son ordinateur, retrouve toutes ces informations en temps réel et enregistre au fur et à mesure les interventions qu'il réalise afin de constituer le cahier d'épandage, le registre phytosanitaire et autres fiches de cultures…

Avec cette formule, vous restez acteur du suivi réglementaire de votre exploitation tout en étant sécurisé par un expert d'ACE.**Si vous souhaitez découvrir le fonctionnement de l'application, n'hésitez pas à nous contacter pour un essai de quelques mois.**

l'agenda

- Le 18 avril : **Foire agricole** de Montdidier (80)
- Les 21 et 22 mai : **Festival de l'Agriculture en Picardie Maritime** à Abbeville (80)
- Juin : **Les Estivales d'Avenir Conseil Élevage**
- Les 10, 11 et 12 juin : **Terres en Fête** à Tilloy-les-Mofflaines (62)
- Les 30 juin et 1er juillet : **Journées de l'Herbe** à Haut-Lieu (59)

Spores butyriques : un cycle qu'il faut rompre

La présence de spores butyriques dans le lait peut nuire à la transformation fromagère. La multiplication des bactéries entraine en effet la production de gaz qui peut faire éclater les fromages. Par conséquent, leur présence impacte aussi de manière non négligeable le prix du lait perçu par les éleveurs.

Les pénalités liées aux spores butyriques varient selon les laiteries, avec un impact sur les primes de qualité accordées en combinant plusieurs critères : taux cellulaires, germes et butyriques.

Incidence financière des spores butyriques pour le paiement du lait

2 analyses / mois	
Critères moyenne mensuelle (M)	Réfactions
M ≤ 1 000 spores	Prix de référence
1 000 < M ≤ 2 000 spores	- 2 €/ 1 000 L
2 000 < M ≤ 5 000 spores	- 4 €/ 1 000 L
M > 5 000 spores	- 8 €/ 1 000 L

(source : CRIEL Nord Picardie Ardennes)

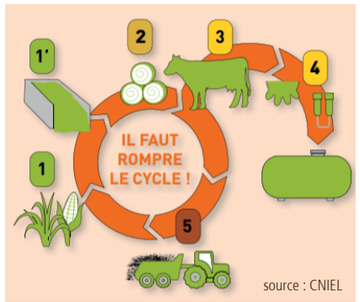
De 2019 à 2021, un élevage sur deux dépasse les 1 000 spores/1 000 litres tous les mois (source : CRIEL Nord Picardie Ardennes) et deux sur trois ont au moins 2 mois supérieurs à 2 000 spores en 2021. Ces chiffres montrent que la problématique des butyriques concerne de nombreux élevages et font toucher du doigt la difficulté à éviter les pénalités.

Une problématique complexe

La présence de butyriques dans le lait n'est pas uniquement due à un défaut d'hygiène à la traite. À l'origine, les bactéries butyriques sont présentes dans la terre. Elles se développent rapidement en milieu anaérobie (dépourvu d'oxygène) et leurs spores sont très résistantes aux agressions extérieures.

Elles se retrouvent dans les fourrages fermentés (ensilages, enrubannages, pulpes surpressées…) avant de passer dans les bouses, puis le lait.

Le cycle des spores butyriques



Le plus souvent, la contamination des fourrages survient au champ lors de la récolte. Une conservation défaillante liée à une mauvaise confection du silo peut aussi en être l'origine (1 et 1' sur le schéma). Après l'ingestion et la digestion par les animaux (2), les spores butyriques se concentrent dans les bouses (5). Par la suite, si la qualité de la litière, la propreté des animaux (3) et l'hygiène de traite (trayons souillés, bouses sur les manchons) (4) ne sont pas maîtrisées, les spores butyriques contaminent le lait.

Afin d'établir une stratégie de lutte, il est possible de mesurer la dynamique des butyriques du silo jusqu'au tank afin de déterminer leur origine et définir les pistes d'améliorations.

Niveaux de contamination des spores butyriques

Niveau de contamination	Ensilage spores/g	Bouse spores/g	Lait spores/g
Bon	< 200 à 400	< 10 000	< 200
Moyen	< 1 000	< 40 000	< 1 000
Médiocre	< 2 000	< 40 000	< 2 000
Mauvais	< 5 000	< 100 000	> 2 000
Très Mauvais	> 5 000	> 100 000	> 2 000

(source : ECEL de Bretagne, 2004)

Les stratégies de lutte

Les fourrages ensilés constituent un axe de travail essentiel pour casser le cycle de contamination. La priorité est d'éviter au maximum d'y mélanger de la terre. Le matériel de récolte doit être entretenu et nettoyé, et la hauteur de coupe adaptée (plus de 7-8 cm pour l'ensilage d'herbe et plus de 20 cm pour l'ensilage de maïs).

Il faut également veiller à la propreté des silos et de leurs abords au moment de la récolte.

Le hachage doit être suffisant pour assurer une acidification rapide du fourrage et réduire la multiplication des butyriques (lames de coupe bien affutées). Un tassage par couches horizontales de faible épaisseur et un bâchage hermétique dès la fin du chantier, et non le lendemain, avec des bâches de qualité (sous film blanc et bâche noire) complètent la lutte.

Par la suite, il faut maintenir la qualité du fourrage jusqu'à sa distribution.

L'avance rapide et régulière du front d'attaque évite son échauffement, favorable aux butyriques (10 cm/jour l'hiver et 20 cm/jour l'été).

Un fourrage désilé peut multiplier ses butyriques par 7 au bout de 48 heures et cela de manière exponentielle !

L'auge d'alimentation doit être nette avec une reprise quotidienne des refus : 1/3 des refus sont contaminés ! De même, l'outil de distribution est une source de contamination importante s'il n'est pas régulièrement nettoyé : les résidus collés au fond sont riches en butyriques (jusqu'à 80 000 spores/g).

Hygiène de traite et des animaux

Pour réduire le risque de contamination du lait, il est impératif de maintenir les vaches propres.

Niveau de contamination	Aire paillée	Logettes
Surface utile	8 m²/VL minimum	■ Nombre équivalent au nombre de vaches traites ■ Adaptées au gabarit des vaches
Quantité de litière	1 à 1,2 kg/m² de paille	■ 2 à 3 kg de paille par logette béton ■ 500 g de litière par logette matelas/tapis
Entretien	Paillage une à deux fois par jour	■ Entretien une à deux fois / jour
Curage	Prévoir un curage dès température > 35°C	■ Tous les jours

A la traite, l'objectif est de brancher le manchon sur un trayon propre et sec. L'utilisation d'une lavette individuelle ou d'un papier, de gants, le nettoyage des quais et des griffes durant la traite sont des pistes à explorer en cas de contaminations régulières. L'éclairage doit être suffisant pour évaluer rapidement la propreté des trayons.

Les précautions d'usage des fumiers et lisiers

L'épandage d'effluents augmente le risque de contamination du fourrage à récolter ou des animaux par le pâturage. Dans une situation à risque, il est préférable d'éviter d'épandre un fumier ou un lisier au printemps sur les parcelles à récolter. Dans tous les cas, une répartition homogène réduit le risque d'incorporation de butyriques au moment de la récolte.

De la récolte des fourrages à la traite, la lutte contre les spores butyriques nécessite une vigilance permanente de longue haleine. Cependant, avec des actions ciblées, il est possible de rompre le cycle avec des effets vertueux sur le prix du lait et la valorisation des fourrages.

L'équipe Qualité du lait
d'Avenir Conseil Élevage

Découvrez le GEA DairyRobot R9500
Contactez votre distributeur pour un devis, une visite :

80	DLS ELEVAGE	- Poulainville	03 22 44 85 98
59	Ets HENRELLE	- Landrecies	03 27 77 37 46
59	Ets NOTTEAU	- Quesnoy s/ Deule	03 20 68 16 87
59	Sas MAES	- Thiennes	03 28 43 61 61
62	FLAMENT ELEVAGE	- Montreuil s/ Mer	03 21 81 00 93

GEA engineering for a better world

SUEUR
Construction Bois

6, route de Haute-Avesnes
62144 ACQ
Tél : 03 21 59 05 40
www.sueur-construction-bois.fr
sueurconstructionbois@orange.fr
SAS SUEUR – Capital 400 000 € - RCS 384 720 850 000 – TVA FR11 384 720 850

www.ambroisedebuire.com
Ambroise DEBUIRE
Agence Commerciale
Travailler ensemble
06.85.95.68.80
Ambroise.debuire@hep.fr
98, rue Neuve
62161 AGNEZ LES DUISANS
HANGARS
MAÇONNERIE
FOSSES
SILOS sur
www.tbeton.fr